



PLUS QUE JAMAIS,  
LUTTONS ENSEMBLE POUR CHANGER LE MONDE !

## SYNTHESE DES DEBATS : APPARTENANCE ET AUTOSUFFISANCE



L'abbé Pierre a pris conscience très tôt de la nécessité d'être autonome financièrement pour pouvoir être indépendant.

Aujourd'hui encore, une des principales forces du Mouvement Emmaüs repose sur sa capacité à générer ses propres ressources issues de son travail, sans dépendre d'aide extérieure. C'est grâce au travail quotidien des groupes Emmaüs dans les différents pays où nous sommes présents que le Mouvement peut lutter de manière libre et autonome contre les causes de la misère. Cette autosuffisance est une richesse du Mouvement Emmaüs qui lui garantit son indépendance politique et financière.

Pour qualifier un groupe d'autosuffisant, les membres du CA réunis à Santiago (Chili) en 2006 ont apporté quelques précisions pour comprendre cette notion dans sa globalité :

- Autosuffisance économique par autonomie financière ;
- Autosuffisance humaine par la capacité de prise de décision des groupes eux-mêmes ;
- Autosuffisance politique par l'autonomie du positionnement des groupes par rapport aux problèmes locaux, nationaux, internationaux.

### I. POURQUOI CE DOCUMENT, COMMENT A-T-IL ETE PRODUIT ?

Le Mouvement Emmaüs est aujourd'hui en pleine croissance : de 344 groupes en 2011, nous sommes passés à 419 groupes membres en 2021, soit une augmentation de 22 % ces 10 dernières années. Or, nous constatons que le principe d'autosuffisance comme critère d'acceptation de nouveaux groupes n'est souvent pas pris en compte. Où en est-on avec ce principe 25 ans après l'adoption de la Charte d'identité et d'appartenance ? Comment est vécu ce critère de l'autosuffisance aujourd'hui par les groupes ? Comment est-il diffusé aux nouveaux groupes, compris par eux ? Quels enjeux pour le Mouvement de demain si ce critère d'appartenance n'est plus respecté ?

Les membres du Conseil d'Administration ont souhaité de nouveau questionner le sens de l'autosuffisance comme critère d'appartenance à Emmaüs en proposant des débats préparatoires à tous les groupes du monde en amont de l'Assemblée mondiale. A partir de ce qu'ont posé tout au long de notre histoire nos textes fondamentaux, leur volonté était de prendre la mesure des écarts entre nos fondamentaux et nos pratiques, et de recueillir des premières idées pour voir comment les réduire.





## II. A QUEL DEBAT DE L'AM FAIT-IL REFERENCE ?

Ce document est en lien avec les débats de l'Assemblée Mondiale liés à notre capacité à EXISTER et à S'ENGAGER pour RENFORCER NOTRE MOUVEMENT.

Deux sujets seront en débats en Uruguay :

- L'avenir de nos modèles économiques pour lutter contre la pauvreté
- L'autosuffisance, son sens pour notre Mouvement, depuis son histoire et pour son avenir

## III. PRESENTATION DU DOCUMENT

Ce document est la synthèse des 17 débats préparatoires auxquels ont participé plus de 137 groupes du Mouvement

### Constats

Points de convergence assez globalement acceptés :

- Un groupe doit avoir des activités génératrices de revenus, des capacités à mobiliser des ressources propres, et tendre vers l'autosuffisance économique pour faire partie du Mouvement. Cela fait partie de l'identité d'Emmaüs.
- Pour la plupart des groupes l'autosuffisance est un concept multi-dimensionnel : autosuffisance économique, politique et démocratique. C'est une valeur fondamentale de notre modèle pour lutter contre la pauvreté
- Certains affirment même que l'autosuffisance politique prime sur l'autosuffisance économique et que, dans certains contextes, c'est au Mouvement d'assurer l'autosuffisance économique des groupes qui se trouvent dans les contextes les plus pauvres, pour leur permettre de mener leurs luttes. En effet, l'autonomie est indispensable face à des Etats qui mettent en place des politiques insoutenables. Le renforcement de l'autosuffisance aide à combattre les injustices et à avoir un impact politique.
  - L'autosuffisance n'est pas qu'économique, c'est aussi un enjeu de démocratie : permettre à des acteurs de la société civile et à des populations locales de prendre la parole et de prendre des décisions, c'est aussi une forme d'autosuffisance.
- La question de l'autosuffisance est très liée à celles du travail et de la dignité, et elle doit être couplée à la solidarité.
- Il faut entendre ce principe fondamental de façon pluri-dimensionnelle, et l'adapter aux contextes et réalités, prendre en compte les asymétries existantes
- L'autosuffisance doit être au service du projet social des groupes, leur permettre d'être autonomes pour montrer les alternatives à l'exclusion.
- La solidarité est un moyen d'accompagner les groupes à devenir autosuffisant dans toutes ses dimensions ; économique, politique, démocratique



**Points d'attention :**

- Il existe des écarts car trop de groupes dépendent de financements extérieurs ; or l'autosuffisance permet l'indépendance financière et politique. Pour plusieurs groupes, c'est un concept quasi inexistant.
- Le Mouvement est de moins en moins regardant envers le principe de l'autosuffisance pour les nouveaux groupes acceptés dans le Mouvement. Cela va avec la question des financements, dont certains posent fortement question : banques, entreprises ou Etat. L'argent est un moyen de pression, l'accepter du public ou du privé requiert de la prudence.
  - Quels groupes laisse-t-on entrer dans le Mouvement et comment ?
  - Autosuffisance comme critère d'adhésion : est-ce un critère que nous devons revoir ?
- L'autosuffisance économique revêt une réalité différente selon les contextes et formes juridiques des groupes.
- Emmaüs doit lutter pour que les ressources publiques soient employées pour des politiques sociales justes. Comment garder la cohérence de nos luttes politiques si on reçoit des aides publiques ?
- Le système capitaliste nous amène à restreindre cette question à sa dimension économique ; pourtant, il peut aussi s'agir d'une auto-suffisance alimentaire ou énergétique qui permet au groupe de vivre en autonomie, mais aussi de redonner à chacun.e l'estime de soi  
En ce sens, on récupère et revend des objets, des vêtements mais on peut aussi produire et vendre des fruits et légumes ou les garder pour la consommation du groupe, etc.
- Ecart entre les groupes européens et les autres groupes dans le monde qui ne génèrent pas assez de ressources pour constituer des réserves

**Points de divergence :**

- Autosuffisance/Financements extérieurs privés ou publics :  
Pour certains, le fait de recevoir des subventions publiques pour financer des actions sociales n'est pas perçu comme un problème, car c'est à Emmaüs de plaider pour des politiques publiques orientées vers les plus vulnérables.  
Pour d'autres, l'autonomie n'est pas compatible avec le financement extérieur, notamment par l'appel aux dons. Il faut néanmoins différencier l'aide d'urgence (dans le cas de la crise sanitaire) d'une aide régulière. D'autre part, même en temps de crise, les financements externes doivent être analysés, réfléchis et distribués collectivement. Des modèles hybrides peuvent fonctionner si toujours au service du Mouvement.  
L'autosuffisance du Mouvement peut être mise en danger tant par les groupes plus fragiles, que par les groupes qui développent des nouvelles réponses à l'exclusion via l'aide de l'Etat. Véritable questionnement de certains groupes sur l'identité Emmaüs : les groupes de plus en plus dépendants d'apports externes (quels qu'ils soient) souhaitent-ils vraiment conserver la même identité ?
- Autosuffisance de chaque groupe / autosuffisance du Mouvement :  
Pour certains, c'est la responsabilité du Mouvement d'assurer l'autosuffisance de tous les groupes, via la solidarité. Reconnaître les asymétries des contextes et des situations des groupes et tendre à l'autonomie du Mouvement : si le Mouvement est autosuffisant, il peut soutenir les luttes des groupes, même celles des plus fragiles, et les actions collectives.  
Face aux nouveaux défis, il faut inventer des nouvelles réponses pour lutter contre l'exclusion (ex. : structures d'insertion, vente en ligne, etc.). Il est toutefois rappelé que les nouvelles réponses ne doivent pas remettre en cause nos fondamentaux (ex. : comment accueillir et accompagner les plus exclus dans des structures ou par des actions limitées dans le temps et financées en partie par l'Etat ?)



## Pistes pour pallier les différences entre valeurs et pratiques

- Développer l'autosuffisance écologique
  - Renforcer les activités économiques qui soient respectueuses de l'environnement : recycler l'eau ou faire du compost pour l'agriculture, utiliser de l'énergie « propre »
- Trouver un équilibre entre nombre de personnes accueillies et nos capacités de travail ; notre objectif n'est pas de grossir économiquement  
Il nous faut aussi chercher des nouvelles formes de travail et dépenser moins, vivre avec moins
- Faire l'analyse de ce qui nous rend dépendant, comme les normes qui sont imposées sur les activités de récupération et de recyclage.  
Organiser une réflexion sur l'aide publique, ce qu'elle peut nous permettre mais aussi ses limites pour un mouvement comme Emmaüs.
- Travailler avec d'autres, créer des alliances
- Communiquer plus fortement sur l'impact social de notre travail, pour sensibiliser plus de personnes donc augmenter nos ressources
- Développer une solidarité internationale au service de cet objectif  
Aider les groupes qui ont un projet social sans parvenir à être autosuffisants dans le développement ou le maintien de leurs activités économiques, et s'appuyer sur la solidarité pour les accompagner vers l'autosuffisance :
  - Besoin de mieux analyser les activités économiques des groupes mais aussi leur mode d'organisation qui favorise ou non l'autonomie de chacun.e ;
  - Point d'attention plus important pour les groupes en demande d'affiliation ;
  - Les organisations nationales doivent jouer un rôle important dans le choix des nouveaux groupes et leur accompagnement ;
  - **Renforcer le suivi des groupes plus fragiles et accompagner les nouveaux groupes à s'impliquer dans la vie du Mouvement.**
- Face à l'asymétrie des situations économiques, ou aux risques encourus dans plusieurs pays où nos groupes sont présents :
  - Chercher des réponses collectives de redistribution des richesses et d'échanges de pratiques ; trouver des solutions communes pour redistribuer la richesse et les opportunités.
  - Garantir l'autosuffisance du Mouvement dans son fonctionnement, dans ses choix politiques et les actions qui en découlent
- Réaffirmer ce principe, qui est un principe politique, pas seulement économique, qui fait notre identité. Ce principe va de pair avec celui de la transparence
  - Développer des actions de formation
  - Développer un travail de plaidoyer pour faire reconnaître qui nous sommes et ce que nous voulons avoir le droit de vivre
  - Réadapter la définition d'autosuffisance aux changements et aux enjeux actuels : renforcer l'indépendance politique, compte tenu des contextes de risque/manque de liberté d'action politique. Intégrer la dimension écologique dans notre concept d'autosuffisance